

COPIE 1 ESSAI : Que peut-on apprendre sur soi dans les récits autobiographiques ?

« Nul ne peut écrire la vie d'un homme que lui-même. » de Jean-Jacques Rousseau. Les récits autobiographiques sont un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. Que peut-on apprendre sur soi dans les récits autobiographiques ? En d'autres termes les mémoires peuvent-elles nous renseigner sur notre moi.

Dans les récits autobiographiques nous pouvons apprendre à se mettre à la place des autres, nous pouvons comprendre leurs expériences, ainsi que les ressentir, nous pouvons également partager nos émotions avec l'auteur. Nous pouvons aussi nous reconnaître dans certaines idées de l'autobiographe. Après une analyse fouillée de l'avant-propos des Mémoires d'outre-tombe de Chateaubriand, ligne 16-27 « De là des prologues obligés qui peignent les lieux que j'avais sous les yeux, les sentiments qui m'occupaient au moment où se renoue le fil de ma narration. Les formes changeantes de ma vie sont ainsi entrées les unes dans les autres : il m'est arrivé que, dans mes instants de prospérité, j'ai eu à parler de mes temps de misère ; dans mes jours de tribulation, à retracer mes jours de bonheur. Ma jeunesse pénétrant dans ma vieillesse, la gravité de mes années d'expérience attristant mes années légères, les rayons de mon soleil, depuis son aurore jusqu'à son couchant, se croisant et se confondant, ont produit dans mes récits une sorte de confusion, ou, si l'on veut, une sorte d'unité indéfinissable ; mon berceau a de ma tombe, ma tombe a de mon berceau : mes souffrances deviennent des plaisirs, mes plaisirs des douleurs, et je ne sais plus, en achevant de lire ces *Mémoires*, s'ils sont d'une tête brune ou chenue. » Dans ce paragraphe, nous pouvons nous mettre à la place de l'auteur, ressentir cette nostalgie, comprendre de quoi il va nous parler, il nous dévoile son moi intérieur dans une confidence aussi proche qu'intime, lui-même le dit. Ligne 11-12 « Je regardais ces mémoires comme des confidents dont je n'aurais pas voulu séparer... ». Nous pouvons aussi faire référence aux Confessions livre I de Jacques Rousseau puisqu'il y a eut toutes ces premières fois que nous avons aussi vécu tel que le premier émoi physique, la première injustice, et la première vanité. Ce que nous apprenons sur notre moi grâce aux récits autobiographiques c'est la facilité à se rappeler un souvenir grâce à une expérience de quelqu'un d'autre, la compréhension d'une chose que nous avons vécu comme l'auteur, les émotions que nous pouvons avoir face à un souvenir de l'autobiographe, s'imaginer comment nous on aurait fait à la place du protagoniste.

Nous apprenons également sur nos émotions, sur notre façon de penser, sur notre regard critique, sur la compréhension de l'évolution des pensées dans les récits. À la suite d'une étude profonde de La Honte de Annie Ernaux, nous pouvons à quel point cela a été difficile pour elle de se rappeler et d'expliquer la journée où son père a voulu tuer sa mère. Il y a des personnes qui vivent avec une honte constante comme cette écrivaine qui le dit dans son livre et qui a fait partie de sa vie à la suite des changements tel que le souhait de ses parents de grimper l'échelle sociale. Cette honte est « devenue un mode de vie pour moi. À la limite, je ne la percevais même plus, elle était dans le corps même. » nous pouvons trouver ceci incroyable, le fait d'avoir une émotion aussi complexe pendant des années qu'elle fait ensuite parti d'elle et qu'elle ne peut presque plus s'en détacher. Il y a d'autres émotions très complexes qu'on peut garder pendant des années comme la peur, par exemple la peur de se faire battre par son conjoint ou l'incompréhension de voir ses parents changer et de les voir devenir superficiels. Quand nous sommes petits nous ne pouvons pas comprendre pourquoi il y a un changement de comportements, c'est normal d'avoir cette incompréhension. Les multiples discriminations qu'elle a vécues dus à sa classe sociale, sont aussi une raison pour laquelle elle avait honte d'être issue de la pauvreté. Ces discriminations, même peut importe la discrimination, elles doivent cesser car elles peuvent détruire une personne à un tel point que les victimes finissent par avoir de ce qu'ils sont, alors qu'il ne faut pas avoir honte de qui l'ont est. Quand nous lisons une expérience comme celle-ci remplie de discrimination cela peut nous faire ressentir une haine forte contre les personnes qui discriminent, parce que ce n'est pas normal de faire des choses comme ça. Du côté de Nathalie Sarraute l'évolution se remarque à la façon dont elle écrit ses souvenirs, elle les écrit avec une première voix qui conduit la narration, tandis que la seconde est l'objecteur de conscience, qui interroge toujours la véracité du discours. Cette seconde voix peut tour à tour freiner l'élan de la première, l'enjoindre à approfondir ou la mettre en garde contre une potentielle surinterprétation. Cette méthode nous donne à lire deux livres : d'une part un récit sur l'enfance et, d'autre part, un témoignage sur la méthode d'investigation du passé élaboré par l'auteur pour pallier les écueils liés à l'entreprise autobiographique. Grâce à cette seconde sa pensée sur son souvenir peut évoluer avec son approfondissement.

Nous pouvons en conclure que nous apprenons pleins de choses sur soi dans les autobiographies comme l'empathie l'assimilation de leurs épreuves de les éprouver, nos émotions, notre opinion, l'assimilation du développement d'une réflexion dans une autobiographie.

Le récit autobiographique est un genre littéraire qui consiste pour l'auteur à faire une rétrospection sur lui-même en faisant un bilan sur sa vie, son histoire et sa personnalité il permet donc d'apporter des réponses dans une recherche de soi, mais qui sont souvent plus utiles à l'auteur qu'à son lecteur. Cependant, le lecteur peut tout de même y trouver des bénéfices personnels dans la lecture de récits autobiographiques. On peut donc se demander : que peut-on apprendre sur soi en lisant des récits autobiographiques ? En d'autres termes, le sujet nous invite à nous demander ce que le récit de vie nous apporte dans la quête de notre moi, en quoi le récit autobiographique élève-t-il le lecteur sur sa propre vie ?

Dans un premier temps, il nous apprend la méthode pour faire un bilan sur sa vie en toute honnêteté . En effet on a souvent tendance à enjoliver nos souvenirs et parfois se sentir perdue car on a du mal à reconstituer notre passé, notre enfance. C'est pour cela que des récits autobiographiques comme Les confessions de Jean-Jacques Rousseau, qui est une œuvre autobiographique dans laquelle l'auteur comme son nom l'indique se confesse sur sa vie et son enfance en racontant en toute honnêteté son histoire avec les bons et les mauvais côtés, nous permettent de se remémorer des moments de notre vie, même les plus sombres, et nous apprennent à les assumer.

Les récits de vie nous apprennent également à assumer des émotions que l'on ressent ou que l'on a ressenties et que l'on pense illégitime. Parfois au cours de notre vie et plus souvent de notre enfance des événements ont pu nous faire ressentir des émotions que l'on pensait pas appropriées ou illégitimes d'être ressenties sur le moment. Elles n'ont pu être acceptées que plus tard une fois le sentiment passé. Annie Ernaux dans ses œuvres la place et la honte, met en lumière le fait d'assumer ses sentiments. Elle raconte que plus jeune suite à des événements qui l'ont mis dans des situations embarrassantes, elle a elle-même pu ressentir de mauvais sentiments envers ses propres parents. Son œuvre nous est bénéfique car elle nous montre que le fait de ressentir ou d'avoir ressenti des sentiments de honte ou de colère même envers ceux qui nous sont les plus proches est quelque chose de normal et de totalement légitime. Du même ordre l'œuvre Enfance de Nathalie Sarraute, aborde le conflit intérieur que nous pouvons tous mener entre nous et nous-mêmes sur le même thème des sentiments et des envies que l'on ressent et que l'on réprime. Ainsi elle nous apprend comme Annie Ernaux à assumer nos émotions. Ensuite, grâce à l'œuvre de Proust à la recherche du temps perdu qui est un roman autobiographique à travers laquelle il exprime quelque chose d'inexprimable dans notre sensibilité il nous apprend que la sensation est porteuse de mémoire. D'après lui ce sont nos sens qui ravivent nos souvenirs les plus profonds ceux qui étaient enfouis dans notre inconscient et qu'avec même la plus grande concentration on ne pourrait se remémorer. Les sens sont des éléments fondamentaux dans la recherche de soi. Ils peuvent même nous sortir de certaines amnésies. Le roman rue des boutiques obscures de Patrick Modiano, dans lequel l'amnésie dont souffre le personnage principal est au cœur du roman. En effet dans l'œuvre de Modiano, le personnage de Guy Roland ne retrouve pas la mémoire mais il fait lui aussi appel à ses sens, notamment à la vue, pour tenter d'y parvenir. Ainsi, grâce aux œuvres comme celle de Proust et de Modiano, nous apprenons que le sens est porteur de mémoire et qu'il est donc primordial à la recherche de soi.

Le récit autobiographique peut également nous élever en abordant le sujet de la résilience même face aux coups les plus durs de la vie. En effet certains auteurs abordent dans leur autobiographie des drames qu'ils ont vécus et qui ont changé le cours de leur vie. Certains même ne consacrent leur œuvre qu'au drame en question et aux étapes par lesquelles ils sont passés ensuite pour s'en relever et continuer à avancer. C'est le cas de Grand corps malade dans son œuvre autobiographique Patients. Il la consacre entièrement à l'accident qu'il a vécu plus jeune et qui l'a rendu tétraplégique. Ainsi, il parle dans ses œuvres, et particulièrement dans celle-ci, de son accident mais surtout de son parcours ensuite et des ressources qu'il a trouvées en lui pour s'adapter au mieux à ses nouvelles conditions de vie. Les récits autobiographiques telles que celui de Grand corps malade nous enseignent donc la résilience même face au plus grand drame et nous aide à relativiser sur nos conditions de vie.

Enfin, certaines œuvres autobiographiques nous apprennent le sentiment amoureux, le vrai dans toute sa complexité et non l'amour que l'on pourrait qualifier de « conte de fées ». Dans son œuvre à la recherche du temps perdu, Marcel Proust nous parle de son histoire d'amour avec Odette. Il parle de la complexité de la relation, des nombreux différents qu'ils avaient entre eux, mais malgré cela, de la force de leur amour. Ainsi, c'est les histoires d'amour évoquées dans les récits autobiographiques nous semblent plus vraies et nous permettent donc de mieux identifier et d'en apprendre davantage sur ce sentiment complexe.

En lisant des récits autobiographiques nous pouvons apprendre de nombreuses choses sur soi. D'abord ils nous entraînent à se remémorer notre propre passé en toute honnêteté, à défaut de découvrir celui de l'auteur. Ensuite, ils peuvent nous permettre de percevoir différemment des émotions et des sentiments que l'on ressent ou que l'on a pu ressentir. Ils nous apprennent également que la mémoire peut être souvent perçue par nos sens et que la résilience face aux coups durs de la vie est une force possible et accessible à tous. Enfin, nous pouvons aussi affirmer que le récit de vie nous offre une représentation de l'amour plus sincère que celle des contes.

